

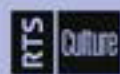
**NORD
Cie_avec**

Presse

Daikokucho Productions

www.avec-productions.com

cosimaweiter@avec-productions.com



ACCUEIL INFO | RTSCULTURE | CINÉMA | MUSIQUES | LIVRES

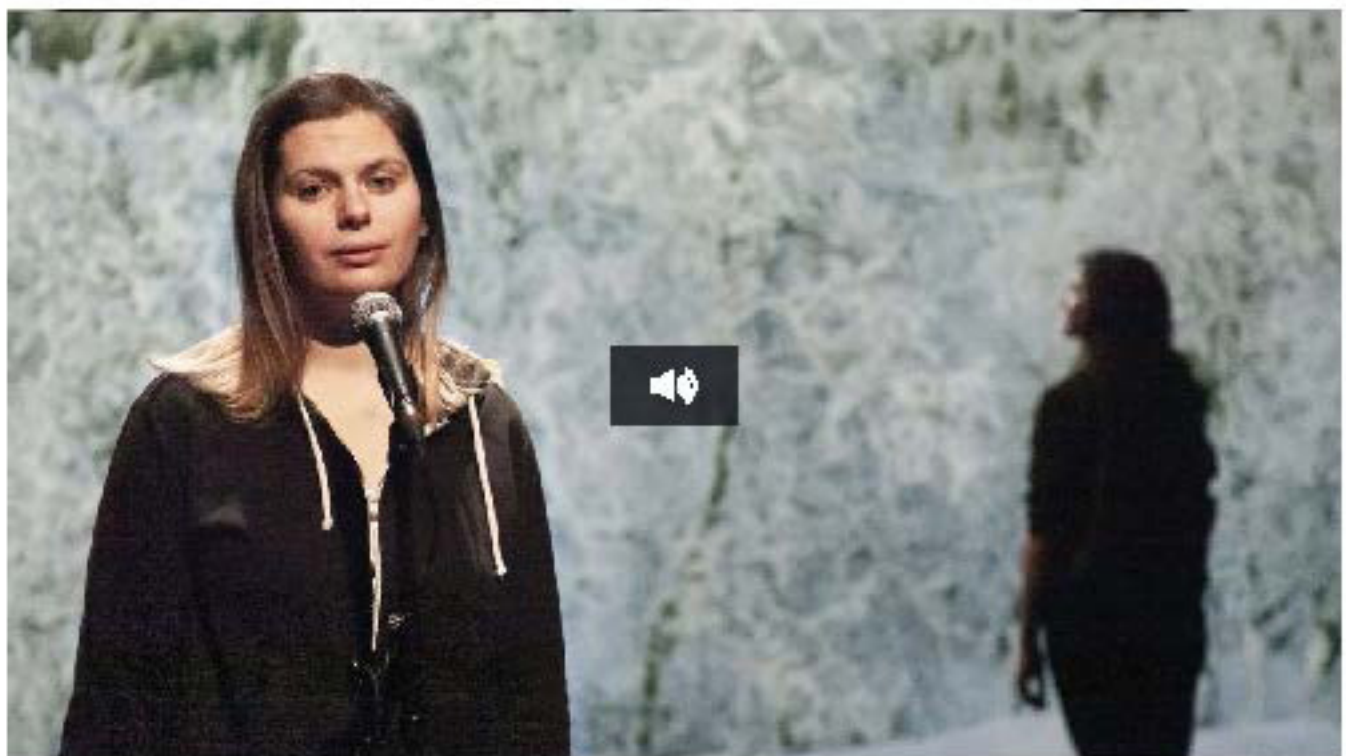
SÉRIES | SPECTACLES | ARTS VISUELS | NOS DOSSIERS

Spectacles

Modifié le 14 février 2022 à 08:20



“Nord”, un spectacle sur les traces d’une femme partie au loin



Nord / Vertigo / 6 min. / le 8 février 2022

Au Théâtre du Grütli, à Genève, jusqu'au 20 février, le duo Cosima Weiter et Alexandre Simon propose un spectacle voyageur entre cinéma, théâtre et concert avec l'Ensemble Contrechamps et les musiques contemporaines de la Finlandaise Kaija Saariaho. Hypnotique.

Ça débute ici. A Helsinki. Quartier populaire de tours HLM, grand tas de charbon, mouettes posées dessus et mer froide à proximité. Ce lieu a déjà servi de décor au cinéma. Le réalisateur finlandais Aki Kaurismaki y a tourné son "Homme sans passé". Depuis, ça s'est construit un peu plus. Pas pour le meilleur. Au cinéma, nous y sommes aussi dans "Nord", un spectacle hybride et singulier comme aime les concocter le duo genevois Cosima Weiter et Alexandre Simon. Dans le théâtre du Grütli, à Genève, on est d'abord happé par ce grand écran qui diffuse ce plan fixe d'Helsinki bien gris.

"Nord", c'est l'histoire d'une femme. Une inconnue marche en direction du pôle. Elle part d'Helsinki et avance tout droit. On ne la verra jamais à l'écran. On appréciera les paysages qu'elle traverse. Lentement. Très lentement. Friches urbaines, puis forêts, tundra, puis plus grand-chose, et et enfin la banquise, gelée et striée. Dans "Nord", il y a un peu de verdure et beaucoup de neige ou de glace. Voilà pour les images filmées.



Un voyage à l'enveloppe musicale

Passons maintenant au théâtre. Dans "Nord", pour suivre cette histoire de femme qui va bientôt "marcher sur la mer", on entend une voix off (la femme) et on voit trois comédiennes et comédiens qui vont tour à tour incarner une nivologue, un forestier, un chauffeur, la propriétaire d'une boutique, un prospecteur d'arbres à papier et un éleveur de rennes. Leur point commun: ils vivent sur la route de cette femme et l'ont rencontrée.

A travers les voix de Coline Bardin, Lara Khattabi et Pierre Mourre, on en apprend un peu sur la Finlande, le nord, la neige, les arbres et la faune. On n'en saura guère plus sur la femme. Elle n'est pas bavarde. De temps à autre, les comédiens se posent face à l'écran et regardent, comme nous autres du public, ces paysages de blancs et de gris qui défilent de manière hypnotique.

Pour nous accompagner dans ce voyage, on découvre aussi un quatuor à corde de l'Ensemble Contrechamps: les excellents instrumentistes Martina Brodbeck, Hans Egidi, Maximilian Haft et Raya Raytcheva. On ne quitte pas les frimas car le répertoire interprété en live juste à côté de l'écran est signé Kaija Saariaho, compositrice finlandaise appréciant dissonances et échos folk venus du Grand Nord. D'autres musiques plus électroniques se joignent au périple: Lau Nau, Northaunt ou Alva Noto, pêchés également dans les parages du Cercle polaire arctique et remixés par Bertrand Siffert, habituellement paysagiste sonore des rockers Young Gods.

Un spectacle qui balade et apaise

Au final, "Nord" nous balade. Avec les moyens de transport du cinéma, du théâtre et du concert. Ce mouvement tout en douceur et nappes musicales encordées rappellera à certain le cinéma d'un Theo Angelopoulos qui serait passé de la Grande Bleue au Grand Blanc. "Nord" ne dure qu'une heure et pourtant on sort de ce spectacle avec l'impression apaisée d'un voyage au long cours dans la contemplation et la méditation.

Par le passé, le tandem Cosima Weiter et Alexandre Simon avait transporté carnets de notes et caméra dans la Californie des marges piétonnes, en Angleterre et chez les fantômes de l'ex RDA. Leurs spectacles leur ressemblent: des voyageurs à la recherche de ce que l'on oublie ou évite généralement de regarder.



Le spectacle "Nord" de Cosima Weiter & Alexandre Simon au Théâtre du Grütli. [Dorothee Thébert - Théâtre du Grütli]

Thierry Sartoretti/ads

Publié le 14 février 2022 à 08:17 - Modifié le 14 février 2022 à 08:20

LE TEMPS

SCÈNES

A Genève, le Grand Nord nous glace et nous réchauffe en même temps

Au Grütli, Cosima Weiter et Alexandre Simon suivent les traces d'une mystérieuse voyageuse. L'Ensemble Contrechamps est aussi du voyage



Pierre Moure, dans le rôle de l'éleveur de rennes qui partage la couche de la voyageuse. — © Dorothée Thébert Filliger



Marie-Pierre Genecand

Publié mardi 8 février 2022 à 18:36
Modifié mardi 8 février 2022 à 20:38

Depuis 2009, Alexandre Simon et Cosima Weiter tissent leur toile, insolite, entre documentation et inspiration. D'un côté, ils voyagent et questionnent sans relâche une région, l'ex-Allemagne de l'Est, au début, puis les Etats-Unis. De l'autre, ils ramènent des traces sensorielles de leur périple, de drôles d'images arrêtées-animées qui offrent une seconde entrée dans leur sujet. Chaque fois, le public est conquis par leurs spectacles doux, immersifs et hypnotiques qui emmènent loin, au-dehors comme au-dedans.

Leur nouvelle destination à découvrir ces jours au Grütli, à Genève? Le Grand Nord, qu'une mystérieuse voyageuse, un peu chaman, atteint en passant par la Finlande et la Norvège. Nos repères? Des gens qui ont croisé cette figure tout droit sortie du Kalevala, corpus de mythes finnois, et qui l'évoquent tout en décrivant, chacune et chacun, leur métier.

Lire également: Dans «Angels», l'immigration approchée par la sensation



Lara Khattabi. Tour à tour nivologue et papetier, la comédienne ravit avec sa voix claire et sa diction délicate —
© Dorothée Thébèrt Filliger

Caresses de l'image

C'est la jolie manière qu'à trouvée Cosima Weiter pour raconter les différentes professions animant cette région. Nivologue, forestier, éleveur de rennes, chauffeur de bus, papetier ou encore épicière vivant à Utsjoki, le dernier village avant la frontière. Interprétés tour à tour par Lara Khattabi, Coline Bardin et Pierre Moure, ces témoins nous parlent en bord de scène tandis que derrière eux, des paysages filmés par Alexandre Simon frémissent sur un grand écran et sur le plateau en pente que l'image vient caresser aussi, longuement, obstinément, doucement.

La nouveauté de cette dixième création? L'association du duo avec l'Ensemble Contrechamps, dont quatre musiciens, les violonistes Raya Raytcheva et Maximilian Haft, l'altiste Hans Egidi et la violoncelliste Martina Brodbeck, interprètent des compositions de la finlandaise Kaija Saariaho. Sans conteste, ces partitions – sons qui grincent, attaques furieuses, bourrasques de notes – rendent bien compte des brusques changements de météo dont parlent les narrateurs de *Nord*. Et on sent bien dans ces mélodies aux lignes brassées que neige et vent s'associent souvent pour pimenter la traversée de qui se risque là-haut!



Martina Brodbeck, altiste impétueuse de l'Ensemble Contrechamps —
© Dorothée Thébèrt Filliger

De ce point de vue, cette association amène une nouvelle dimension, un souffle, au travail du duo. Mais les entrées et sorties des musiciens sont autant de mini-ruptures dans une matière sinon très homogène. Même s'ils jouent sur fond de neige battante ou de territoire gelé, leur présence virtuose et appliquée altère un peu la continuité sensorielle de la proposition. D'autant que, du côté des compositions électros, les puissantes nappes sonores de Lau Nau, Alva Noto et Northaunt ont elles le mérite d'amplifier ce phénomène d'immersion hypnotique...

Etoile à six branches

Rien de tragique, bien sûr, car l'essentiel demeure. On adore entendre la voix claire et précise de Lara Khattabi nous détailler les flocons, ces étoiles à six branches, ou ces arbres devenus feuilles. «Il faut de grands arbres. Une essence claire de préférence, sans résine. L'aulne, l'épicéa conviennent bien. La suite est bruyante: l'arbre capitule devant la scie dans le fracas des branches brisées, des feuilles froissées, des fibres déchirées. Le tumulte couvre les chants d'oiseaux. Sitôt à terre, la grâce déserte l'arbre. Le haut, le bas n'existent plus.» La grâce, le papetier la retrouve «sur la neige. C'est un papier qui n'a pas connu la scie, la chute, le bruit.»

Coline Bardin nous touche aussi en épicière qui a perdu sa foi et son mari, mais qui continue, car il y a les clients et «le parfum des tartes et des épices». Quant à Pierre Moure, il ouvre de grands espaces imaginaires lorsque, en tant qu'éleveur de rennes, il partage la vie et le lit de la mystérieuse voyageuse. Sa voix douce et son regard bleu accentuent l'effet magique de l'échappée.

Au-delà des mots, du jeu ou de la musique, la magie réside beaucoup dans ces vastes espaces, forêts, toundra puis glace à perte de vue que ces films arrêtés – comme des photos qui bougeraient imperceptiblement – restituent au public fasciné. Le Grand Nord est là qui nous glace et nous réchauffe en même temps.

«**Nord**», Le Grütli, Genève, jusqu'au 20 février.

SCÈNE

Le Nord, pôle d'attraction

Le voyage musical et théâtral de Cosima Weiter et Alexandre Simon, avec un quatuor à cordes et de l'électronique, assure l'immersion au Grütli à Genève.

MERCREDI 16 FÉVRIER 2022 RODERIC MOUNIR



Le spectacle suit la trace d'un personnage féminin fictionnel dans sa progression vers le Nord. DOROTHÉE THÉBERT FILLIGER

THÉÂTRE DU GRÜTLI

Cosima Weiter et Alexandre Simon nous entraînent dans des voyages hypnotiques aux buts incertains, errances et rêveries qui mobilisent texte, image, musique et mouvement des corps. Lui filme des images dont il fait ensuite des tableaux. Elle dispose ses mots dans le champ de la poésie sonore. Avec trois comédien·nes (Lara Khattabi, Pierre Moure, Coline Bardin) et un quatuor issu de l'Ensemble Contrechamps, le tandem façonne *Nord*. Spectacle immersif à voir jusqu'à dimanche au Grütli, à Genève.

«Le spectacle a mûri», confient Cosima Weiter et Alexandre Simon à propos de cette création vue il y a un an en pleine pandémie, lors d'une représentation réservée aux professionnel·les. Depuis, des modifications ont été apportées mais *Nord* reste cette suite de monologues entrecoupés de compositions pour violon, alto et violoncelle de la Finlandaise Kaija Saariaho, figure de la musique contemporaine, et de plages épurées signées Lau Nau, Alva Noto, Northaunt.

On suit la trace d'un personnage féminin fictionnel dans sa progression vers le Nord. Froid mordant, nature sauvage, vide en trompe-l'œil. Pourquoi cette attraction vers l'Arctique? «J'ai toujours été fascinée par le Nord, raconte Cosima Weiter. Enfant, je me rappelle avoir vu à la télévision ces images en noir et blanc de l'explorateur Paul-Emile Victor. Les silhouettes se détachant sur la banquise étaient comme des signes tracés sur une page blanche, une écriture vivante.»

Une ligne de fuite

Des années plus tard, alors que les deux artistes sont en Finlande pour un projet, «le désir se ravive». Une ligne de fuite, force motrice du spectacle. Mue par le besoin de partir, une femme avance, quoi qu'il en coûte. «Si l'on ne fait pas attention et qu'on se perd dans la contemplation, la nature a vite fait de nous rattraper.»

En Finlande, des témoignages ont été recueillis auprès d'une géophysicienne spécialisée en nivologie, un forestier, un chauffeur de bus, une commerçante, un éleveur de rennes. Leurs commentaires sur la mystérieuse voyageuse, fruit d'une réécriture poétique, parlent de la société finlandaise, des traditions et du besoin d'émancipation. «Le forestier s'est senti remis en question par ce choix de larguer les amarres, alors que pour la nivologue, tout est possible tant qu'on est équipé·e.» Ces récits vidéo sont visibles dans un journal de travail tenu sur le site de la compagnie Avec.

Jusqu'au di 20 février, Théâtre du Grütli, Genève, loc: grutli.ch

FREITAG, DER 4. FEBRUAR 2022 VON FRIEDEMANN DUPELIUS

Poetischer Norden, Elektronische Nacht

Friedemann Dupelius

„Man muss schon eine Poetin sein, um im Norden zu leben“, sagt Cosima Weiter und lacht laut. Die Frankoschweizerin muss wissen, wovon sie spricht, hat sie doch mehrmals den hohen Norden Europas bereist – und sich dabei ziemlich wohl gefühlt. Kein Wunder, sie ist ja auch Poetin, Soundpoetin, um genau zu sein. „Ich will das aber nicht idealisieren“, räumt sie ein. Eine besondere Mentalität hat sie jedoch ausmachen können, als sie die nördlichen Regionen Finnlands und Norwegens bereiste, um den szenischen Kaija Saariaho-Abend *Nord* mit dem Ensemble Contrechamps vorzubereiten. Gemeinsam mit dem Video-Künstler Alexandre Simon fing Cosima Weiter nicht nur Bilder und Klänge, sondern auch Eindrücke von den Menschen ein, die dort leben, wo *Nord* spielen wird. „Wenn du in der Großstadt lebst und jemanden Neues triffst, den du nicht magst, gehst du einfach weiter. Dort aber, wo so wenige Menschen leben, strengst du dich an, die andere Person zu verstehen. Weit weg von allem zu sein heißt, offen zu sein“, erzählt Weiter.

In Nord bricht eine Frau in Finnland auf, um eben dort hin zu wandern, wo man weit weg von allem ist: in den Norden. Während dieses durch und durch romantischen Unterfangens begegnet sie unterschiedlichen Menschen, die verschieden auf sie reagieren. Die einen lässt sie neidisch, andere voller Bewunderung, und einen sogar mit Liebeskummer zurück. „Ich wollte die Geschichte eigentlich feministisch erzählen“, sagt Cosima Weiter, „und dass es als Frau nicht einfach ist, alleine ins Nirgendwo zu wandern. Aber als ich im Norden war, musste ich das verwerfen – dort sind alle gleich. Das kennen wir hier in Mitteleuropa so nicht. Es kümmert keinen, ob du eine Frau bist, du kannst tun und lassen, was du willst.“

Zeit, Raum, Klang

Eine Frau, die seit Jahrzehnten tut und komponiert, was sie möchte ist die Finnin Kaija Saariaho. Ihre Musik steht im Zentrum der szenischen Erzählung, die von drei Schauspieler:innen vor einer großen Film-Leinwand verkörpert wird. „Es war uns sehr wichtig, dass Saariahos Musik in dem Stück respektiert und nicht gekürzt wird, dass sie einen großen Raum erhält.“ Mit *Nodurne* (1994) in der Fassung für Solo-Viola, *Aure* (2011) für Cello und Viola, *Petals* (1988) für Cello und Elektronik sowie *Heurs de neige* (1998) in der Fassung für Streichquartett bilden vier Saariaho-Kompositionen die musikalische Basis für die Erzählung. (So schwer deren Reminiszenz an das Winterreisen-Topos zu ignorieren ist: Ironischerweise gibt Cosima Weiter zu, erst mit dem Interview für neo.mx3 daran zu denken.) Um die langsame, behutsame Musik herum tut sich eine Klanglandschaft auf, die Weiter und Simon gemeinsam mit Lau Nau und Bertrand Siffert aus eigenen Aufnahmen und Einsprengseln anderer Musik gestaltet haben. „Es gibt drei Dinge, die mich in der Musik und der Poesie interessieren: Zeit, Raum und Klang“, sagt Cosima Weiter, „und in Saariahos Musik finde ich das alles.“ In Nord leiht die Soundpoetin der Protagonistin ihre Stimme, entkörperlicht wiedergegeben über Lautsprecher. Man muss schon eine Poetin sein, um vom Norden zu erzählen.



Les réverbères : arts vivants

Rejoindre le grand Nord en poésie

📅 9 février 2022 👤 Fabien Imhof 💬 Aucun commentaire 🏷️ Bardin, Brodbeck, Contrechamps, Cordes, Egidi, Femme, Grütli, Haft, Histoire, Images, Khattabi, Magie, Micro, Moure, Musique, Nord, Quatuor, Raytcheva, Récit, Simon, Théâtre, Voyage, Weiter

Le Nord attire. Entre beauté et danger, il est le lieu où tous les imaginaires sont possibles. Dans Nord, la Cie_avec et le quatuor à cordes de l'Ensemble Contrechamps narrent l'histoire d'une femme qui marche vers le Nord. Une histoire qui se crée au gré de ses rencontres, à voir au Grütli jusqu'au 20 février.

En entrant dans la salle du sous-sol, nous voici accueilli·e·s par un écran sur lequel un paysage urbain se dresse, sans doute la ville d'Helsinki. La scène est en léger dévers et sur son devant trône un micro sur pied. Deux silhouettes



encapuchonnées se tiennent là, accompagnées d'une musique lancinante. Puis le spectacle commence, avec un premier air de violon joué sous nos yeux. Lara Khattabi est la première à prendre la parole, jouant une experte en géothermie qui a rencontré une femme lors d'une conférence. La musique, le texte et les images s'enchaînent et se répondent lentement, avec une grande douceur. Les comédien-ne-s se relaient pour raconter, à travers les récits de différents personnages, le voyage de cette femme vers le Nord.

Entre beauté et danger

Le Grand Nord est un fantasme pour beaucoup. Les images diffusées à l'écran illustrent la beauté inénarrable de ses paysages : neige, falaises à pic, arbres, maisons isolées... Mais attention, car ce même Nord recèle aussi de nombreux dangers. On aperçoit des ours, le froid, la nuit qui dure, la fin des terres habitables. Les récits des différents personnages oscillent également entre les deux, toujours centrés autour de la femme. On s'inquiète pour elle : est-elle assez équipée ? N'aura-t-elle pas trop froid ? Et pourtant, chacun-e raconte son amour pour son pays, près de Rovaniemi – la ville du Père Noël dans la Laponie finlandaise – ou de la frontière russe. Il en va ainsi de ce chauffeur de bus toujours aux aguets sur ces grandes routes qui s'étendent à perte de vue, mais qui aime tant rouler. Que dire de cette femme qui fait les allers-retours entre le Nord et une ville plus au Sud pour travailler ? Ou de cette autre qui apprécie le calme de son voisinage ? Parce que c'est cela, aussi qu'on aime, dans cette région.

La musique du quatuor, comme celle diffusée par les haut-parleurs par moments, vient elle aussi ajouter à cette ambiguïté. Parfois douce, parfois angoissante, elle jongle entre les sonorités dissonantes, les grincements et les longs fleuves tranquilles des notes qui durent. Notre vue et notre ouïe sont alors en éveil, et on croit même ressentir le froid, comme en immersion.

Un spectacle sur la contemplation

Nord est aussi marqué par les silences : entre chaque



monologue, une longue pause, parfois en musique, parfois sans. Les mots et les airs sont ainsi rarement liés. On prend alors le temps d'écouter, de contempler, d'imaginer le parcours de cette femme qui demeure mystérieuse. On ne sait ni son nom, ni ses motivations, simplement qu'elle veut aller vers le nord, sans limite. Et l'on ne peut s'empêcher de penser à toutes les légendes nordiques, aux dieux et aux déesses, mais aussi aux trolls et autres créatures... Cette femme a en elle quelque chose de magique. Elle aura en tout cas marqué toutes celles et ceux qu'elle rencontre au fil de son chemin.

Nord s'apparente ainsi à un appel au calme et à l'apaisement, tout en jouant sur l'angoisse, la peur du danger marqué surtout par la musique. Le dernier solo de violoncelle de Martina Brodbeck dure et dure, avant que tout ne s'éteigne, comme un dernier retour au calme. Ce nord nous éloigne alors de notre quotidien où tout va vite, où on est toujours stressé. Une invitation à ne plus courir après le temps qui fait du bien...

Fabien Imhof

Référence :

Nord, de Cosima Weiter et Alexandre Simon, du 7 au 20 février 2022 au Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants.

Mise en scène : Cosima Weiter et Alexandre Simon

Avec Lara Khattabi, Pierre Moure et Coline Bardin (jeu), & l'Ensemble Contrechamps : Maximilian Haft (violon), Hans Egidi (alto), Raya Raytcheva (violon) et Martina Brodbeck (violoncelle)

<https://grutli.ch/spectacle/nord/>

Photo : © Dorothée Thébert Filliger





Être au monde dans le Grand Nord



Cosima Weiter © Lou Simon

Publié le 04.02.2022

Emboiter le pas aux habitant.es de l'extrême Nord et s'inscrire longuement au cœur de leurs paysages tant intimes que naturels, tel est le pari de *Nord* au Théâtre du Grütli du 7 au 20 février. Ce spectacle expérimente un genre d'errance douce alliant les scintillements de vues vidéo qui lisent la matière physique d'une terre nordique entre aurores et crépuscules infinis.

Une nivologue, un forestier, un éleveur de rennes... Être au Nord, pour une femme habitée par le désir d'atteindre le pôle, c'est croiser les voix et présences des personnes qui vivent sur ces terres. Elles évoquent la fugacité de la vie humaine au regard de la permanence des espaces. En symbiose avec la puissance des paysages et vécus venus du nord, les musicien.nes du quatuor à cordes de l'Ensemble

Contrechamps interprètent au plus juste les compositions de la Finlandaise Kaija Saariaho. Leurs cordes vibrent alors avec ce qui émane des mots, des images et de leurs interstices. Rencontre avec Cosima Weiter et Alexandre Simon, les artistes qui ont créé *Nord* en collaboration avec l'Ensemble Contrechamps.

Que souhaitiez-vous interroger dans ce périple au cœur d'un temps nordique dépouillé?

Cosima Weiter: Depuis l'enfance, je suis fascinée par le Nord et un film autour de l'explorateur français Paul-Emile Victor (*L'Antarctique*). On y voit quatre hommes encordés progressant dans une tempête de neige. Littéralement transportée par ce spectacle découvert sur une vieille tv noir et blanc, j'avais l'impression d'y déceler comme une écriture en mouvement, vivante. Je contemplais ces hommes dont les silhouettes formaient des lettres d'un alphabet mouvant que je ne connaissais pas. Ces images ont alimenté mon imaginaire.



A l'origine du projet, il existe cette pulsion d'aller toujours plus loin dans le Cercle polaire. Esthétiquement à l'extrême Nord arrive un moment où les arbres disparaissent. L'expression à perte de vue prend alors tout son sens, le regard n'étant plus arrêté par rien.



Nord, du 7 au 20 février au Grütli © Dorothée Thébert
Filliger



Nord, du 7 au 20 février au Grütli © Dorothée Thébert
Filliger

Comment est née cette création?

Cosima Weiter: De 2017 à 2021, nous nous sommes rendus à plusieurs reprises en Finlande, puis en Norvège. Nous avons traversé des forêts entre sapins et bouleaux, passé le Cercle Polaire, sillonné des paysages à la blancheur infinie. Mais aussi croisé de rares maisons en bois et des troupeaux de rennes. Le voyage nous a conduits jusqu'à Rovaniemi et au-delà du cercle polaire jusqu'à Vadsø au nord-est de la Norvège.

La beauté et la force des éléments naturels nous ont amené à imaginer un personnage s'engageant dans un périple vers l'extrême Nord. Elle est mise en mouvement et magnétisée par son projet de rejoindre le pôle, ou plutôt «ce qui toujours échappe», comme le révèle le texte de la création.

Mais encore...

Cette voyageuse rencontre des personnages - une nivologue, un forestier, un éleveur de rennes... - que nous avons créés en nous inspirant des témoignages de personnes interviewées par nos soins. Certains de ces témoignages filmés sont consignés dans un «Journal de travail». Ces personnages questionnent et commentent le périple de la femme.

Leurs récits partent de leurs sensibilité et point de vue, qui sont autant de fenêtres ouvertes sur leur manière de vivre et de penser le monde depuis leurs régions nordiques. Les voix sont portées à la scène par Lara Khattabi, Pierre Moure et Coline Bardin, dont nous apprécions les qualités de jeu retenu et de présence apaisée au plateau.

Vous ouvrez sur un plan fixe étendu.

Alexandre Simon: Il s'agit de l'image de barres d'immeubles à l'heure bleue puis au crépuscule de Kalasatama, quartier en pleine mutation de la capitale, Helsinki, d'où part l'héroïne. A l'instar de nombreuses créations de la Cie avec, il y a une attirance pour les architectures de cités. C'est un quartier où le cinéaste finlandais Aki Kaurismäki a tourné plusieurs films, dont *L'Homme sans passé*. Sans être référentielle, cette mention est toutefois de l'ordre du hasard qui fait plaisir.



Nord, du 7 au 20 février au Grütli © Dorothee Thébert Filliger

Il y a
aussi alors une forte densité musicale.

Alexandre Simon et Cosima Weiter: La musique est un élément primordial de nos créations. Pour *Nord*, la rencontre avec Serge Vuille, directeur artistique de Contrechamps, s'est révélée déterminante. Nous avons choisi plusieurs compositions de la Finlandaise Kaija Saariaho issues de son œuvre pour cordes, qui comptent beaucoup dans l'atmosphère mélancolique et épurée du spectacle.

En fait, notre création s'est organisée autour des morceaux de Kaija Saariaho. C'est aussi l'occasion pour les musiciens Maximilian Haft, Hans Egidi, Raya Raytcheva et Martina Brodbeck de l'Ensemble Contrechamps de donner toute la mesure de leur qualité sensible d'interprétation pour des partitions exigeantes sur onze représentations, plutôt qu'une unique soirée de concert.

Qu'en est-il du suspens sous le calme visible de l'image?

Alexandre Simon: Nous composons d'abord une partition écrite et de morceaux de musique. Elle est constituée de bribes de texte, de séquences filmées et d'idées de mise en scène. Nous la modifions ensuite au fil du processus de création. Dans cette pièce, nous sommes attachés à une certaine lenteur, un déploiement du temps qui permet la contemplation, d'où cette ouverture accompagnée du *Nocturne* de Saariaho interprété par Hans Egidi, qui introduit le public dans un temps méditatif.

A ce sujet, les premiers films de la réalisatrice Chantal Akerman dans lesquels la durée des plans suscitent une forme de tension m'ont beaucoup impressionné.



Nord, du 7 au 20 février au Grütli © Dorothée Thébert Filliger

Comment

avez-vous imaginé le personnage de la voyageuse?

Cosima Weiter: L'idée initiale était de donner à entendre la voix de cette voyageuse décidant de s'en aller vers le Nord. Dans la mise en scène, il n'y avait pas l'envie de lui donner corps, visage et incarnation. Il fallait qu'elle reste dans cette présence et absence, ce double mouvement. Donner à entendre sa voix au travers d'un texte poétique m'a semblé essentiel.

S'il existe des éléments descriptifs de sa personne, ils restent ténus, se limitant à dessiner une silhouette (coiffure, manteau, carnet). Les témoins, eux, figurent une série de bornes sur son chemin comme autant de rencontres réalisées. Chacune de ses rencontres la font avancer, à l'image de la nivologue l'informant sur la composition physique de la neige ou d'une étape plus longue qui la voit travailler. A chaque fois, elle repart sans véritablement laisser de traces hors un souvenir.

Elle dépose aussi un questionnement. N'ayant aucun rôle social ou inscription dans la vie locale, elle pousse les personnages à s'interroger sur eux-mêmes. En témoigne l'épicière qui elle aussi voulait partir, pour finalement rester.

Nombre d'éléments et manifestations disparaissent au gré de la création...

Cosima Weiter: La question de la disparition m'a toujours intéressée. Elle est aussi liée à certains états perceptifs, c'est la question de comment ne pas être vu. Être quelque part où l'on ne me verrait pas, présente, absente, à vue ou cachée.

Alexandre Simon: Pour notre précédente création, *Royaume (spectacle également pluridisciplinaire autour d'êtres laissé.es-pour-compte en Angleterre, ndr)*, le personnage principal quitte la société afin d'aller vivre au fond de la forêt parmi les renards. L'idée d'avoir un espace permettant par moments de délaisser la compagnie des Hommes peut ainsi épisodiquement nous travailler.

Nord

Cie_avec et l'Ensemble Contrechamps

Du 7 au 20 février au Grütli

Avec: Lara Khattabi, Pierre Moure, Coline Bardin
L'Ensemble Contrechamps : Maximilian Haft (violon),
Raya Raytcheva (violon), Hans Egidi (alto), Martina
Brodbeck (violoncelle) Musique de Kaija Saariaho

Informations, réservations:

<https://grutli.ch/spectacle/nord/>

Radio

RTS, La 1ère

Vertigo Thierry Sartoretti

www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/nord-25799762.html

Radio Cité Genève

Magazine Culture Gilles Soulhac Culture - Rendez-vous à Genève - 14/02/2022 - Cosima Weiter

www.podcastics.com/podcast/episode/culture-rendez-vous-a-geneve-14022022-cosima-weiter-121596/

Magazine Culture Gilles Soulhac Culture - Genève en scène - 10/02/2022 - Alexandre Simon

www.podcastics.com/podcast/episode/culture-geneve-en-scene-10022022-alexandre-simon-121088/?fbclid=IwAR2DXepIdGk0Kk2rj8lWX5K_rrNbdww-yfD8eaEtKNSfHLav7VHDcoMe7g

Télévision

Léman Bleu

Nord, un voyage théâtral à voir Grütli Michel Thorimbert - 12/02/2022 12h00

www.lemanbleu.ch/fr/Actualite/Culture/2022021190597-Nord-un-voyage-theatral-a-voir-Gruetli.html